

le roi *Po-sseu-ni* (Prasenajit) tint une grande assemblée et toutes les bhikṣuṇīs furent alors autorisées à entrer dans le palais royal; (l'ex-femme de Kâcyapa) enseigna et convertit toutes les femmes du roi et les engagea toutes à observer un jour d'abstinence; le soir venu, le roi rentra dans son palais et manda ses femmes; toutes dirent qu'elles observaient l'abstinence et aucune d'elles ne voulut venir; le roi entra en fureur et dit à ses envoyés: « Qui a enseigné à mes femmes à pratiquer l'abstinence? » Les envoyés répondirent que c'était la bhikṣuṇī une telle. Le roi aussitôt l'appela en sa présence et ordonna que pendant quatre-vingt-dix jours elle subirait à la place de toutes les autres femmes ses désirs sensuels. Tout cela fut un effet en retour de causes et de vœux qui remontaient à des existences passées et c'est pourquoi, bien qu'ayant obtenu (la dignité d') Arhat, elle ne put pas éloigner d'elle (ces outrages) (1).

N° 165.

(*Trip. XIX*, 7, p. 3 r^o-v^o.)

Autrefois il y avait un frère aîné et un frère cadet qui étaient sortis du monde pour étudier la sagesse. Le frère aîné songeait constamment à s'adonner à la contemplation et de toute son énergie il pratiquait la sagesse; il obtint le fruit d'Arhat et la compréhension pure des six pénétrations (abhijñā). Le frère cadet songeait constamment à étendre ses connaissances et à apprendre beaucoup; il se plaisait à mettre en vente sa renommée et désirait se couvrir de gloire. Le frère aîné s'efforçait toujours d'ensei-

1. Cette fin bizarre ne se trouve pas dans le texte tibétain traduit par Schiefner.